

CRÉATION DE RICHESSES

Nous assistons à une emprise grandissante des actionnaires sur la création de richesses des salariés.

En effet, la part de la valeur ajoutée consacrée aux dividendes a presque triplé en 20 ans !

En revanche, celle destinée à la rémunération du travail a diminué (comme celle revenant à l'État via les impôts et taxes).

Entre 2009 et 2018, les versements aux actionnaires du CAC 40 ont augmenté de 70 % et la rémunération des PDG du CAC 40 de 60 %, **soit trois fois plus vite que le salaire moyen au sein de ces entreprises et cinq fois plus vite que le Smic.**

Concrètement, les salaires (et les cotisations qui y sont rattachées) n'ont pas suivi la courbe des profits.

Si le SMIC avait augmenté au même rythme que les salaires des patrons du Cac 40 depuis 2010, **le salaire annuel moyen brut des smicards serait aujourd'hui de 32.935 € et non de 16.125 €.**

Le surtravail des salariés peut se décomposer en deux étapes :

→ La première étape : Pendant un temps, la valeur des marchandises produites par les salariés constitue progressivement une valeur égale au montant du paiement des forces de travail. C'est la partie d'une durée de 4 heures illustrée sur le dessin : on parle de travail nécessaire.



Travail nécessaire

→ Puis la deuxième étape : Après ce temps, le travail continue et les marchandises créées constituent des richesses disponibles : c'est la plus-value, illustrée sur le dessin. On parle de surtravail ou travail supplémentaire pendant 4 autres heures dans le schéma



Travail nécessaire

Travail supplémentaire

La société capitaliste est une société tournée vers le profit. Les détenteurs du capital achètent la force de travail des salariés pour produire des marchandises.

Pour les produire, trois éléments sont indispensables : la matière première, les machines et la force de travail des salariés. Le coût de production d'une marchandise est égal au coût de ces trois éléments.

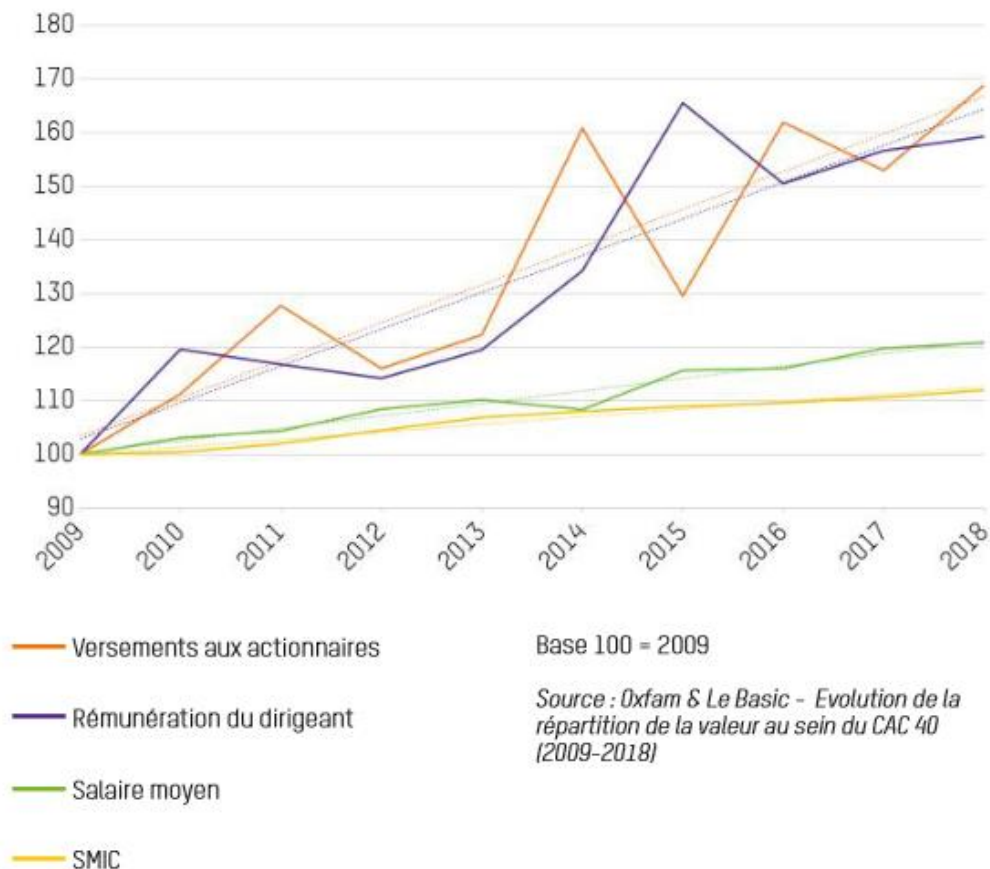
Le profit, ce que l'on appelle la plus-value, est créé sur la seule valeur dont le coût est variable : le travail. Le profit provient donc directement du travail des salariés. C'est pourquoi le patronat veut l'allonger.

La sous-rémunération du travail est une source d'explosion des inégalités économiques et sociales.

Rappel : 2018, le ministère du Travail a publié une étude sur les heures de travail hebdomadaires en Europe : les salariés britanniques travaillent 36,8 heures en moyenne, les salariés espagnols 36,4, les salariés français 36,3, les salariés allemands 34,8 et les salariés des Pays bas 29,3.

Travailler plus, pour gagner plus

EVOLUTION DE LA DISTRIBUTION DE LA VALEUR AJOUTEE [TRAVAIL/ACTIONNAIRES] CAC40



EVOLUTION DE LA REMUNERATION DES ACTIONNAIRES ET DU TRAVAIL [PDG, salaire moyens, SMIC] DU CAC 40. Sources OXFAM

